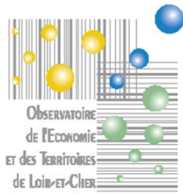




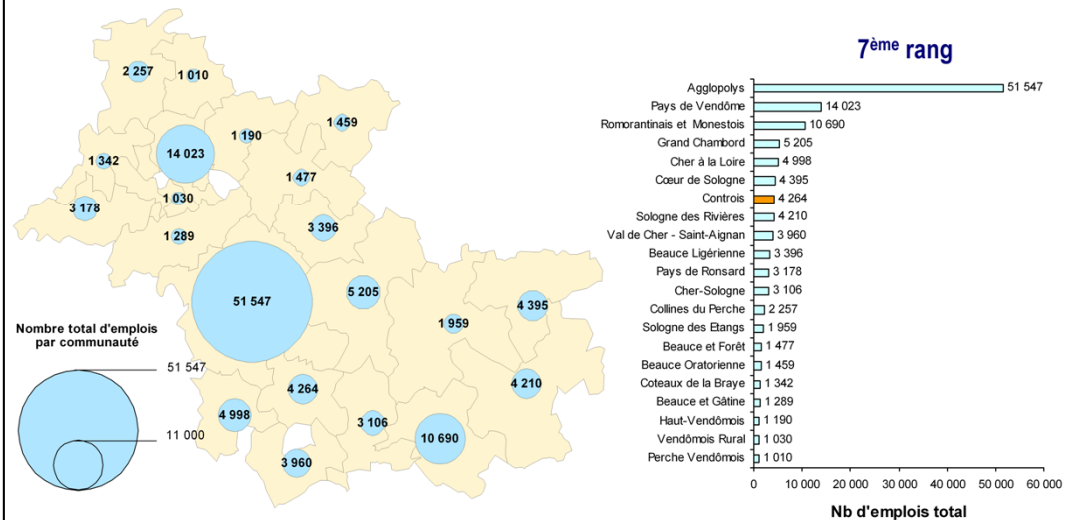
# Eléments de connaissance sur le territoire du Controis



4 Mars 2013

**Une belle percée économique**

# 4 300 emplois dans la communauté de communes



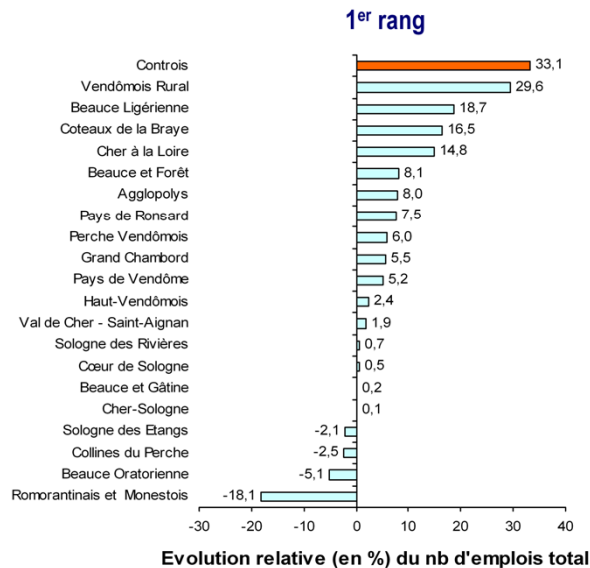
D'après source : INSEE - RP 2009 - Exploitation principale

4 300 emplois dans la communauté de communes en 2009

A priori un « pôle » d'emploi de **taille moyenne**. Au **7<sup>ème</sup> rang** des CC du Loir-et-Cher.

Mais de **taille similaire** à la CC érigée autour de **Salbris** ou encore de celle de **Lamotte-Beuvron**

# Une croissance spectaculaire



D'après source : INSEE - RP 1999 et 2009 - Exploitation principale

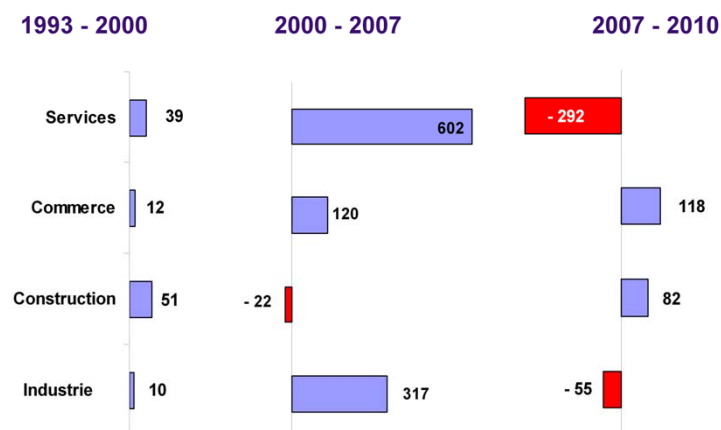
**+ un millier d'emplois en 10 ans.** C'est la **deuxième progression** la plus forte du département, après Agglopolys. *Mais prudence sur l'utilisation des chiffres (modification des définitions entre les deux recensements)*

C'est **davantage** que les secteurs de **Vendôme, de Mer (2 fois plus), de Montrichard**

**Mais en rythme : 1<sup>er</sup> rang + 1/3**, loin devant les autres territoires communautaires.

## Une croissance spectaculaire ... dans les années 2000

### Evolution du nombre d'emplois salariés du secteur privé



D'après source : Pôle Emploi (2010 – Données provisoires)

Zoom sur les **emplois salariés du secteur privé**. La Communauté passe de 1500 emplois à 2 500 en moins de 20 ans (+ 982 emplois).

**+ 112 emplois** dans les années **90**, dont près de la moitié dans le secteur de la construction<sup>2</sup>

**+ 457 entre 2000 et 2003**

**+ 560 entre 2003 et 2007 (plus de 1000 en 7 ans !)** Dans l'industrie mais surtout dans les services.

Mais **- 150 ensuite**, durant la crise qui touche essentiellement les secteurs des services et peu l'industrie, ce qui est atypique.

Un exemple rare de croissance de l'emploi opérée en partie par l'industrie

+ 260 emplois globalement dans les années 2000, principalement apportés par le secteur **agro-alimentaire** (+ 250). Celui-ci regroupe **plus de 500 des 660 emplois industriels**.

Cela fait du Cotentin un territoire **hautement spécialisé**. Sans équivalent dans le département, très peu dans la région

Secteur de la construction très présent, poids proche de l'industrie (pour le nombre de salariés du secteur privé). Surtout travaux de construction spécialisée : + 30 % dans les années 2000.

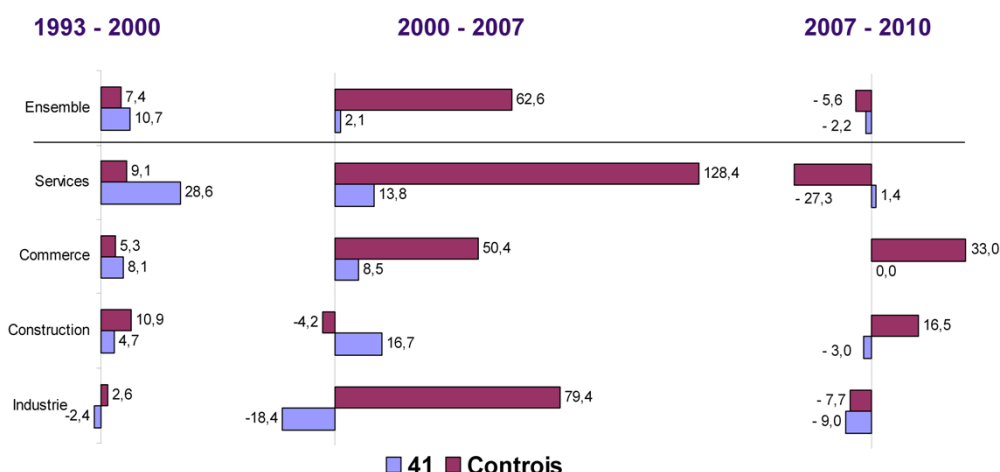
**Commerce** : belle percée. Les effectifs ont doublé dans les années 2000 ; augmentation à la fois pour les activités liées au commerce de gros mais aussi au commerce de détail (+ 50 %)

**Services** : augmentation portée principalement par le secteur des Transports / entreposage dont les effectifs ont **plus que triplé** dans les années 2000, mais aussi par l'**intérim** : + 170 emplois (**activité absente dans les années 90**). **L'Action sociale a perdu des emplois** (-15 %), ce qui est atypique également.

**Les autres activités très peu présentes** (services aux entreprises, tels que les services juridiques et comptables ou aux particuliers).

# Un développement atypique

## Evolution comparée de l'emploi salarié privé (en %)



D'après source : Pôle Emploi (2010 – Données provisoires)

Les données en pourcentage permettent de comparer les rythmes d'évolution.

Le développement économique paraît timoré dans les années 90 en comparaison du département.

En revanche, la percée du Controis est incomparable ensuite, touchant presque tous les secteurs d'activité. **L'industrie par exemple progresse de 80 %** alors qu'elle **recule de 18 % pour l'ensemble du Loir-et-Cher** (effet Matra)

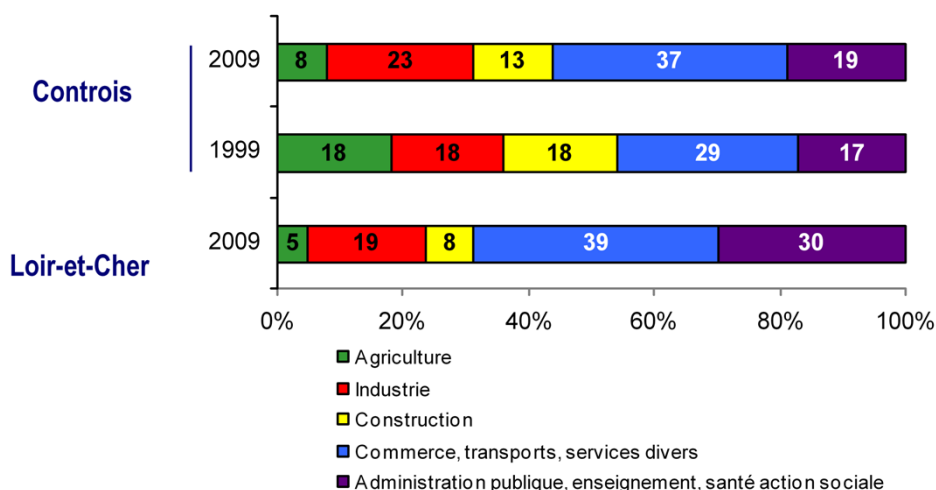
Le recul est un peu plus sévère au moment de la dernière crise (perte de près de 6 % des emplois globalement, soit sensiblement plus que pour le département).

L'industrie recule aussi, mais moins qu'ailleurs, ce qui tendrait à montrer sa capacité de résistance.

Le solde après la crise demeure très nettement positif.

## La spécificité industrielle est renforcée

Répartition comparée de l'emploi total (en %)



D'après source : INSEE - RP 2009 - Exploitation complémentaire

Au cours des 10 dernières années (99/09) :

**Recul très net du poids de l'agriculture** dans l'économie locale : de 18 % des emplois à 8 %, soit environ 200 emplois perdus (- 1/3),

Le secteur du bâtiment est stable mais perd du poids du fait de la progression des autres activités.

**L'industrie renforce son poids, ce qui est atypique (+ 5 points)** et plus encore **les services qui gagnent 8 points**. Le retard du territoire en ce domaine a été en grande partie comblé.

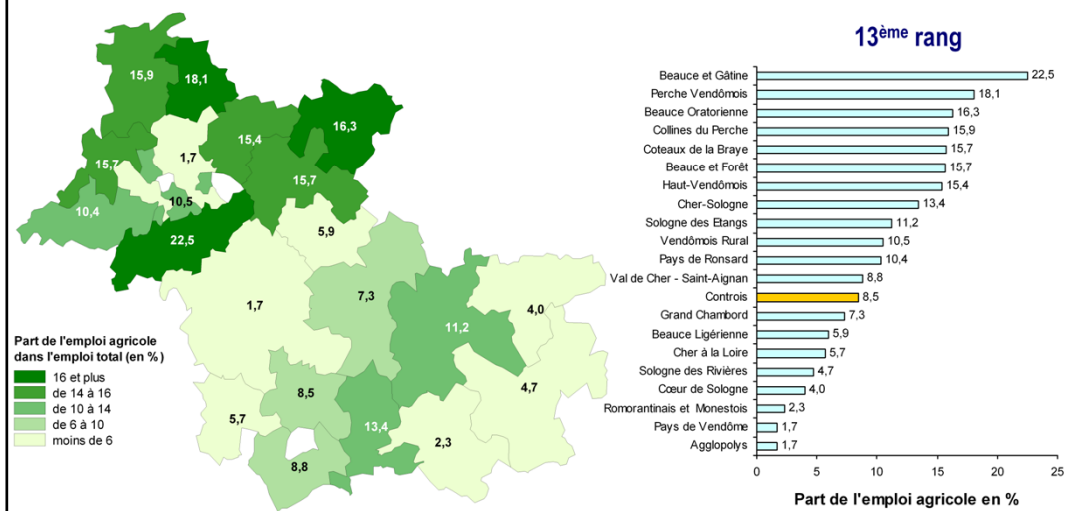
La structure actuelle de l'emploi, comparée à celle du département, marque encore un déficit important s'agissant des emplois de services non marchands. On mesure mieux aussi l'importance de l'industrie dans le paysage local quand on sait que le poids des emplois industriels est de 19 % pour le Loir-et-Cher, pourtant 2<sup>ème</sup> département industriel de la région centre (pour le poids de l'emploi industriel dans le total des emplois), elle-même une grande région industrielle.

Idem pour l'agriculture et la construction.

**L'économie est par conséquent grandement orientée vers la production**

# L'agriculture a beaucoup reculé

## Poids de l'agriculture dans l'emploi total (en %)



D'après source : INSEE - RP 2009 - Exploitation complémentaire

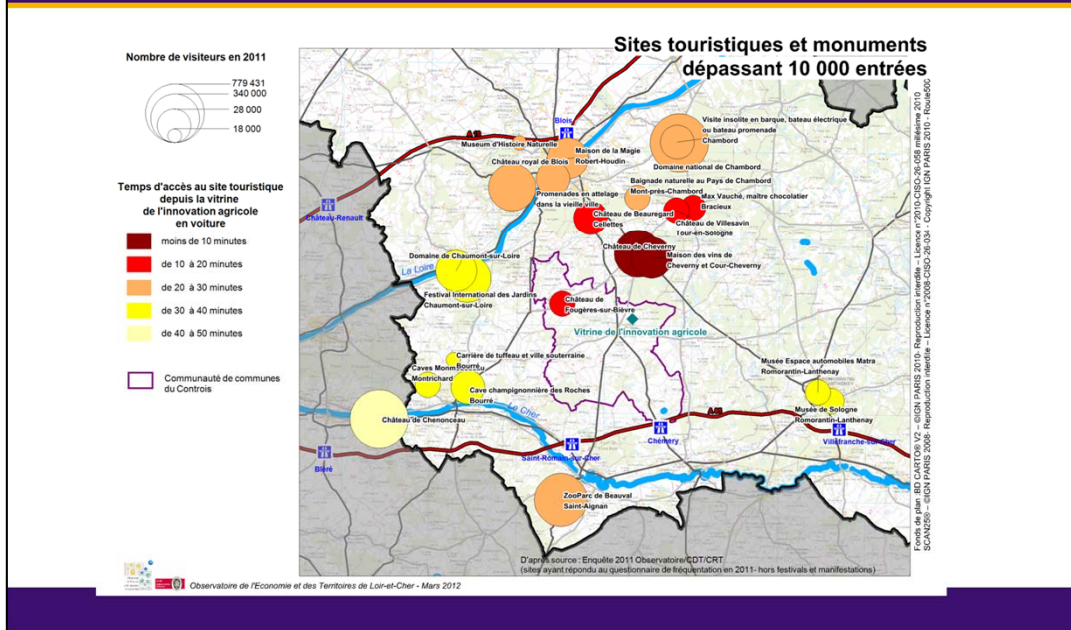
**228 exploitations** en 2010 (363 en 2000, soit – 37 % [- 23 % en Loir-et-Cher])

Taille moyenne des exploitations : + 15 ha en 10 ans (45 ha contre 86 ha en Loir-et-Cher)

**Baisse de la Surface Agricole Utile de 7 % (- 2,6 % en Loir-et-Cher).**



# Au cœur d'une grande région touristique ... mais très peu d'emplois induits



**Hébergement restauration** : les 2 activités ensemble sont plutôt stables, mais finalement peu présentes (moins de 2 % de l'emploi privé contre 4,5 % pour le Loir-et-Cher). Alors que potentiel touristique tout autour du Controis est important. 95 % des visites comptabilisées dans les monuments et manifestations sont concentrés dans la moitié sud du département (80 % des capacités d'hébergement également).

Sur le territoire, **le Château de Fougères-sur-Bièvre** : un peu moins de 16 000 visiteurs en 2012

**Atelier Saint-Michel annonce 10 000 visiteurs en 2012**

**A moins de 10 minutes** ....Le château de Cheverny : 335 000 entrées, la maison des vins : 86 156

Beaugard : 26 495 – Villesavin : 16 436

**A 20 minutes de Blois, Chambord**

**Sur la route Blois-Beauval** : plus d'un millions d'entrées en 2012

**Mais globalement on y dénombre peu de lits touristiques**

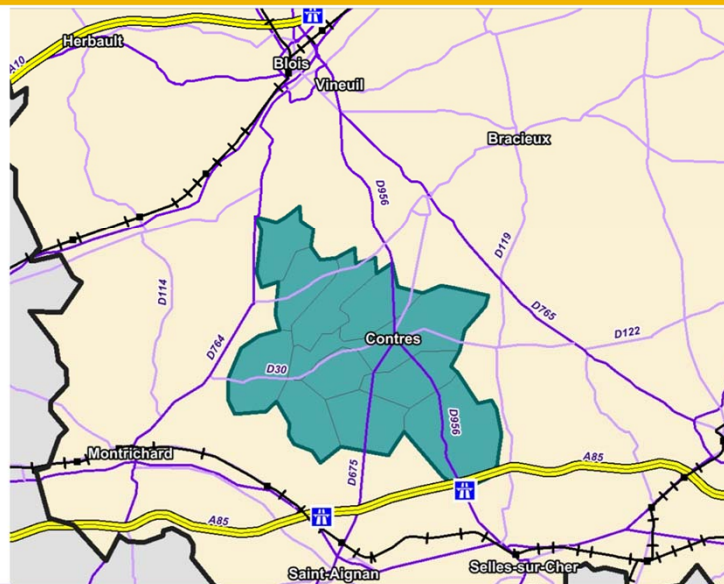
**500 lits environ** (hors labels fleurs de soleil pour les chambres d'hôtes) soit 3 fois moins que dans les CC voisines Val de Cher Saint-Aignan, Cher à la Loire

Sans parler du grand Chambord qui ne joue pas dans la même catégorie : **2 631**

Et c'est aussi 100 lits de moins au'en Cher Soloane

## Un atout : le territoire est plutôt bien desservi

-  Autoroute
-  Liaison principale
-  Liaison régionale
-  Péage
-  Réseau ferré
-  Gare SNCF
-  Communauté de communes du Controis
-  Limites départementales



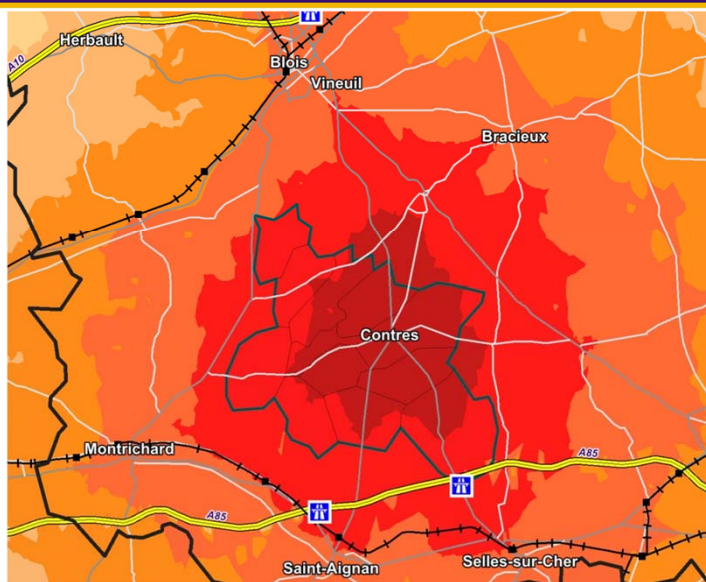
## ... à faible distance-temps des échangeurs autoroutiers

Temps d'accès au départ de Contres  
(en voiture)

- moins de 10 min
- de 10 à 15 min
- de 15 à 20 min
- de 20 à 25 min
- de 25 à 30 min
- de 30 à 40 min

Réseau de communication

- Autoroute
- Liaison principale
- Liaison régionale
- T Péage
- Réseau ferré
- Gare SNCF
- Communauté de communes du Contres
- Limites départementales



## Une percée économique accompagnée par les politiques locales

- **1995** : 3 zones d'activités, **54 ha** dont 22 ha libres
- **2012** : 11 zones d'activités, **218 ha** dont 54 ha libres équipés ou non + projets extension
- **Des rythmes de commercialisés élevés**, mais qui ralentissent : 5,3 ha par an en moyenne (1996-2000), 4,4 ha en 2001-2005, et 2,6 ha ensuite. La moyenne du Loir-et-Cher est d'une trentaine d'hectares jusqu'en 2003 (davantage ensuite avec l'émergence de la logistique)
- La commercialisation des zones : avant tout **une affaire locale** (depuis 2000 : 13 installations endogènes, 3 extensions, 3 créations).
- **Des structures d'accueil** pour les jeunes entrepreneurs
- **73 % des emplois** du secteur privé concentrés **sur ces zones** (42 % en Loir-et-Cher en 2008)

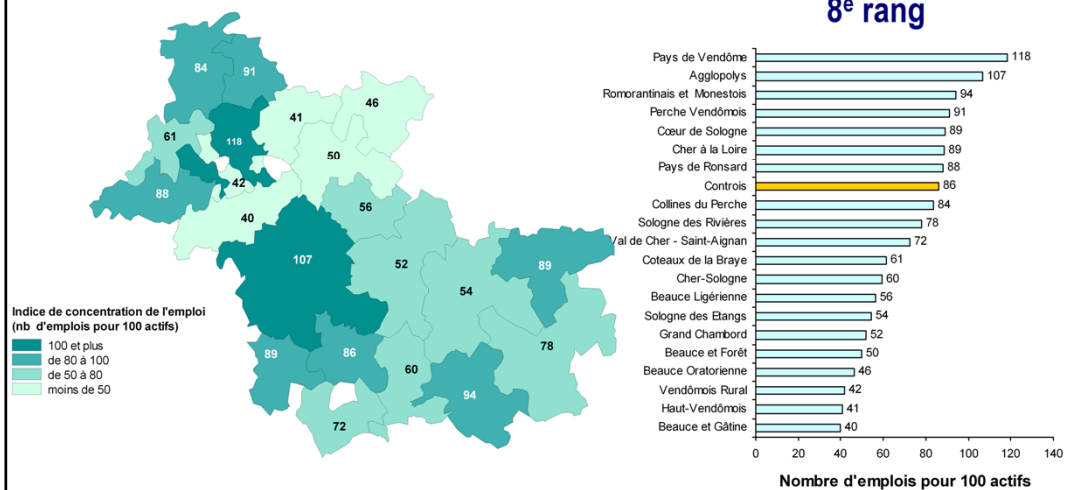
D'après source : Observatoire

**Une belle percée économique  
des niveaux d'activité élevés,**

# 86 emplois pour 100 actifs

## Indice de concentration de l'emploi

8<sup>e</sup> rang



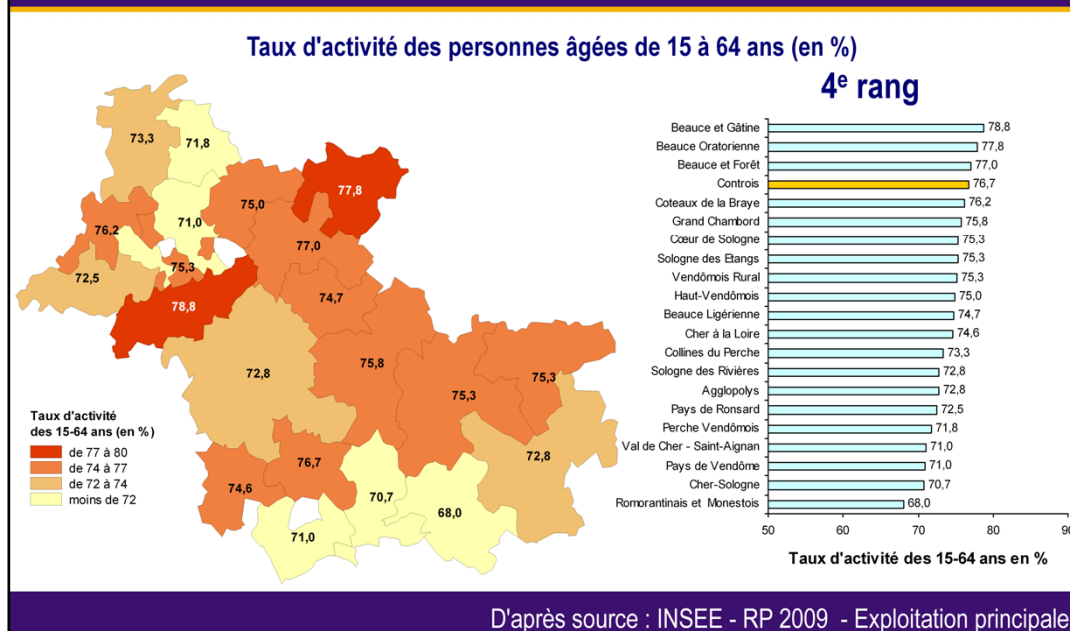
D'après source : INSEE - RP 2009 - Exploitation principale

86 emplois pour 100 actifs. 8<sup>ème</sup> rang des CC du Loir-et-Cher.

**Belle progression de cet indicateur en 10 ans. Il était de 74 emplois pour 100 actifs en 1999 (11<sup>ème</sup> rang).** La plus forte progression enregistrée dans le département.

Désormais ratio plus fort que celui de la région de Salbris par exemple.

## L'image d'une population locale active et occupée



Comparativement, une population locale plutôt active et occupée.

Un **taux activité très élevé (77 %, 4<sup>ème</sup> rang)**, plus élevé que celui du Loir-et-Cher (73 %) qui se situe pourtant au 18<sup>ème</sup> rang national pour l'importance de ce taux

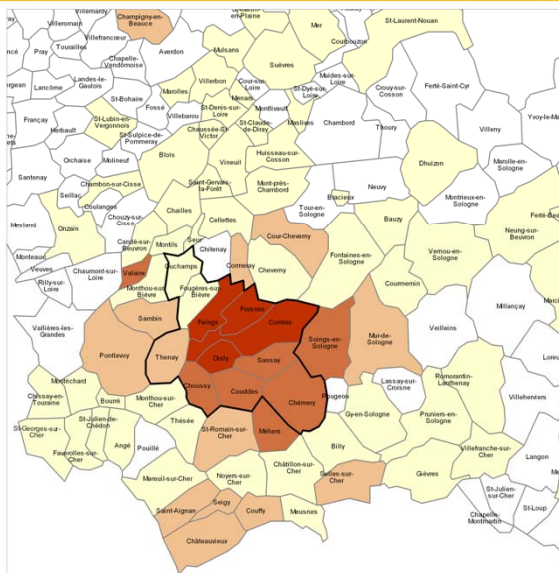
Un **taux de précarité faible** (10,8 % de salariés en contrat précaire [CCD, Intérim, contrat aidé], 5<sup>ème</sup> rang des communautés du Loir-et-Cher). Une situation nettement plus favorable que celle du Loir-et-Cher (plus de 12 %) également très bien classé pour ces indicateurs au niveau national (23<sup>ème</sup> rang).

Une **assez faible proportion de salariés en temps partiel** (14,2 %, 2<sup>ème</sup> rang - Loir-et-Cher et Centre = 16,7 %).

**Le niveau de chômage** est proche de la **moyenne départementale**, 9<sup>ème</sup> rang des CC, le Loir-et-Cher lui-même étant plutôt bien positionné au niveau national.

# Contres, un bassin de main d'œuvre étendu

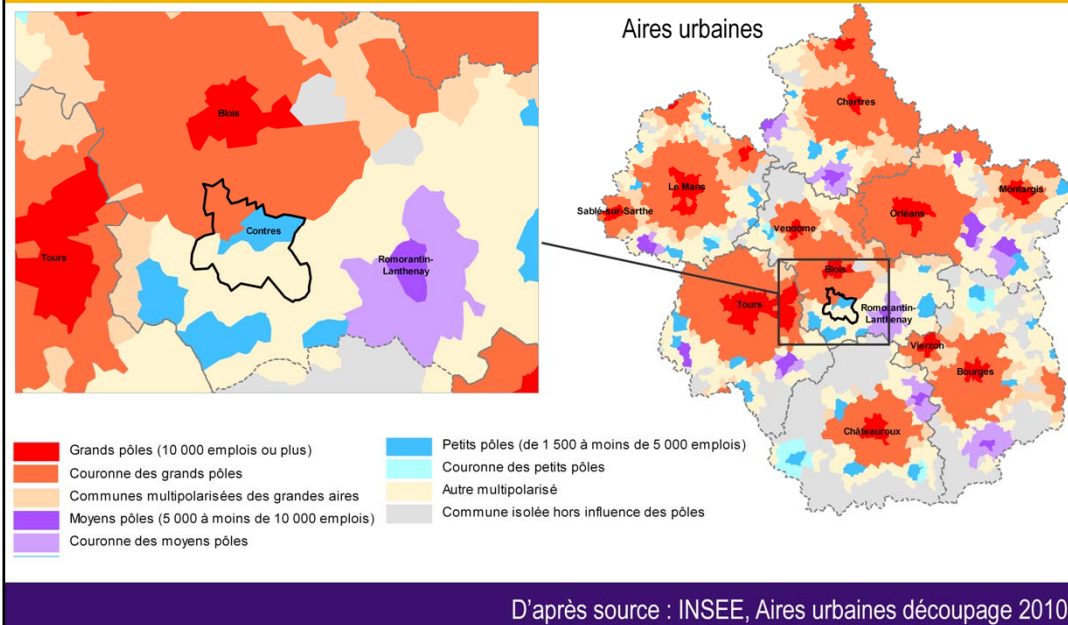
Part des actifs occupant un emploi qui travaillent à Contres en 2009



D'après source : INSEE – RP 2009



## ... l'émergence de Contres en tant qu'aire urbaine

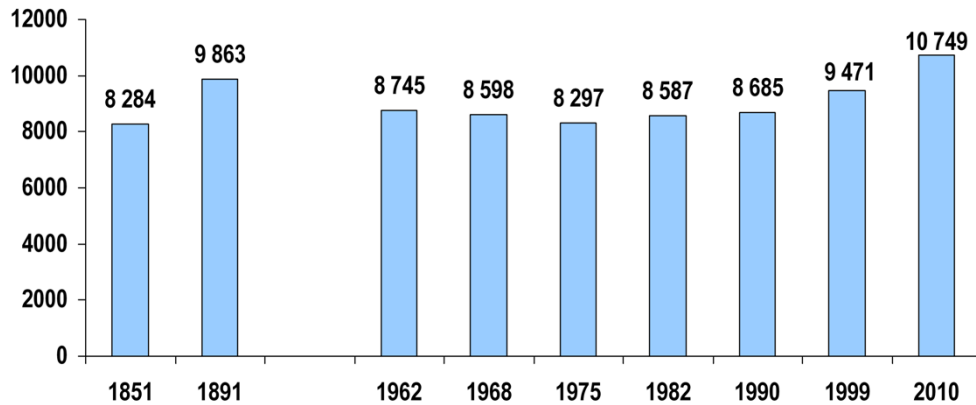


Contres apparaît pour la première fois en tant « **petite aire urbaine** ».

Définition Insee. Les « petites aires » : ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle (unité urbaine) de 1 500 à 5 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

**Une belle percée économique,  
des niveaux d'activité élevés,  
un renouveau démographique**

## Un regain démographique



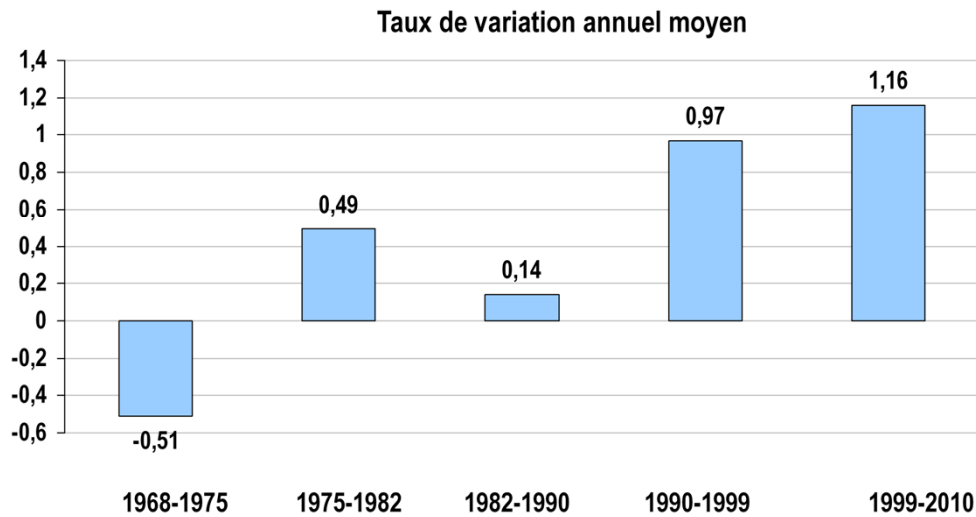
D'après source : INSEE – RP

**+ 1 300 habitants** au cours des années **2000** ; **+ 800** au cours de **la période intercensitaire précédente (années 90)**. Donc une croissance qui s'accélère + 13,5 % (8,9 % avant)

Un niveau de population jamais atteint dans le passé (ce qui n'est pas le cas de la plupart des territoires autrefois ruraux).

Auparavant : mouvements de faible ampleur.

## Un regain démographique ... qui prend de l'ampleur



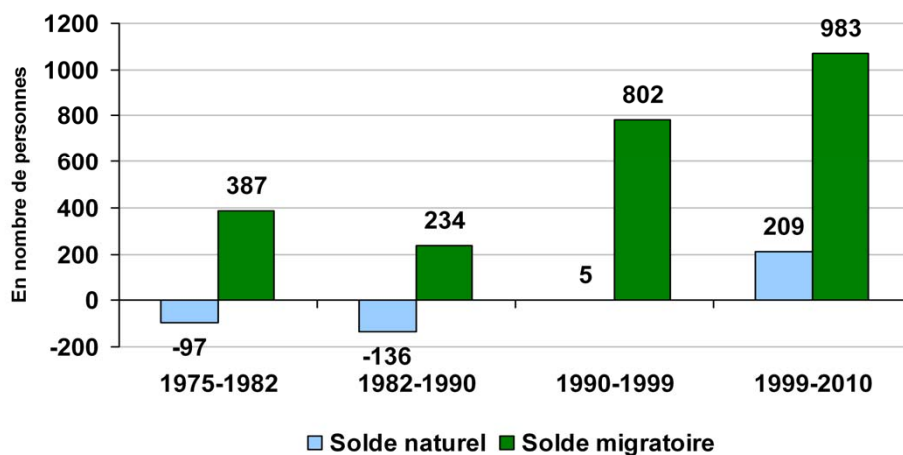
D'après source : INSEE – RP

Un croissance de **1,16 %** par an (**Taux 99/09 Loir-et-Cher = + 0,40 % ; Centre = + 0,40 %**),

Donc un **rythme de croissance** actuel, près de **3 fois supérieur** à celui du **Loir-et-Cher** et de la région **Centre**.

## ... le Controis attire de nouveaux habitants

Composantes de l'évolution démographique



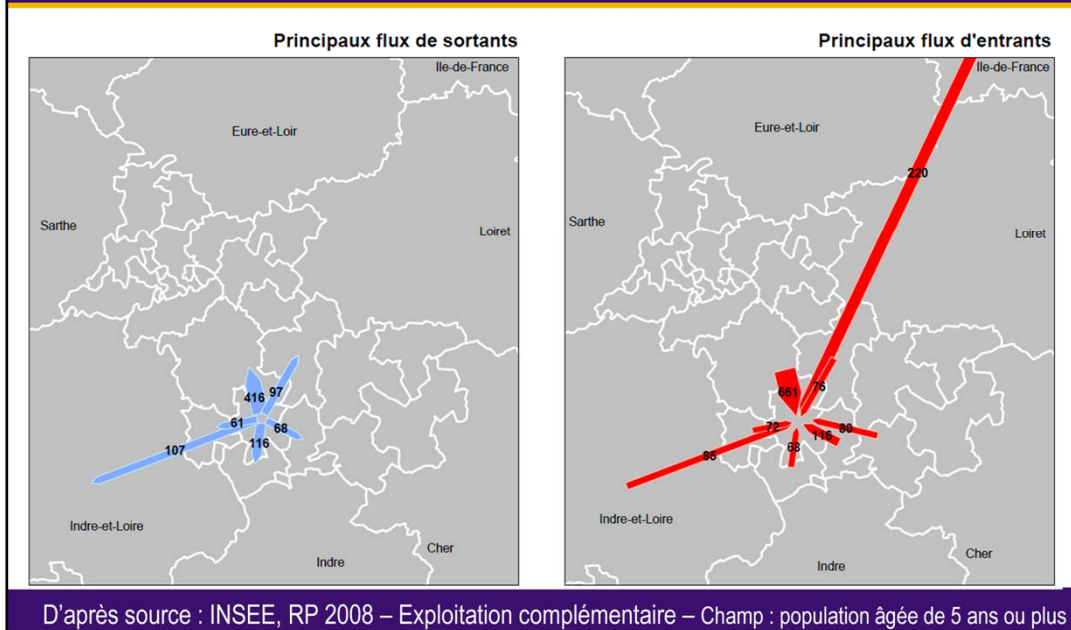
D'après source : INSEE – RP

La croissance repose à la fois sur la dynamique naturelle (excédent des décès sur les naissances) mais aussi sur l'attractivité du territoire.

Le solde naturel est de nouveau positif, et même de grande ampleur. Ce n'est pas le cas de tous les territoires des CC en Loir-et-Cher, loin s'en faut.

Mais la croissance est liée principalement à **l'apport de populations nouvelles** (plus de **80 % de la croissance de la population**).

## ... arrivée de nombreux Blaisois et Franciliens



Des échanges plutôt fournis. Près **d'un habitant actuel de la communauté sur 5 est arrivé au cours des cinq dernières années.**

D'où viennent les nouveaux habitants ?

Arrivée de nombreux habitants en provenance du périmètre **d'Agglopolys (phénomène de périurbanisation).**

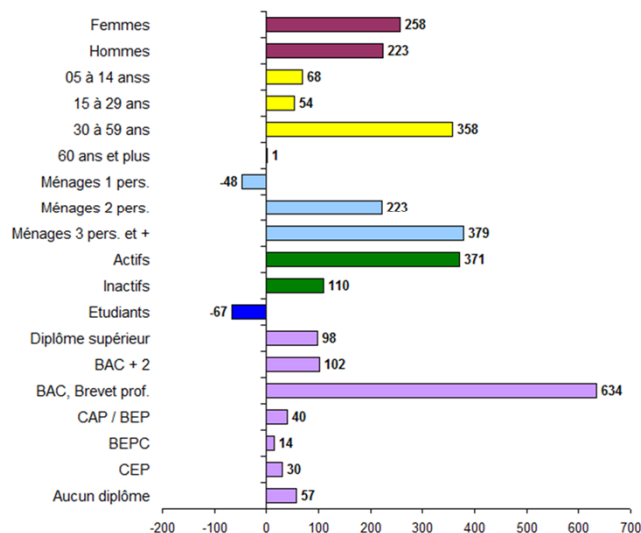
Forte attraction sur les **populations d'Ile de France** (un trait que partagent les autres territoires du département).

Des mouvements assez fournis avec les périmètres voisins (mais négatifs, c'est-à-dire excédent des sorties du territoire sur les entrées, avec la CC de St Aignan, de Bracieux, l'indre-et-Loire)

Analyse réalisée par l'Observatoire pour la période 2003-2008 : **1901 entrées**, 1460 sorties soit un solde positif de 441 personnes.

## Installation de couples actifs avec enfants

Communauté de communes du  
Controis  
Soldes entre les arrivants et les  
partants entre 2003 et 2008



D'après source : INSEE, RP 2008 – Exploitation complémentaire – Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Les migrations résidentielles se soldent par **des mouvements largement positifs pour la plupart des catégories de population.**

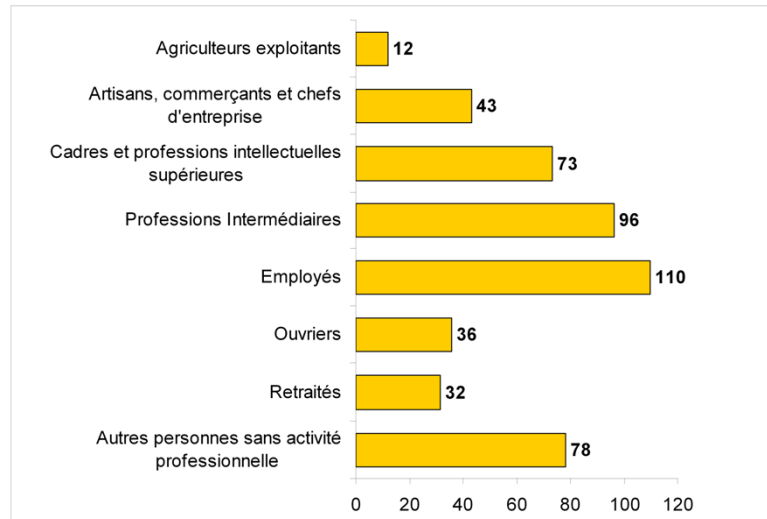
Le Controis accueille **beaucoup d'actifs** (trois fois plus que des inactifs), et souvent des **ménages plutôt jeunes avec enfants**. Il accueille en conséquence des jeunes d'âge scolaire (ce n'est pas le cas partout ailleurs), mais aussi **des jeunes de 15 à 29 ans, ce qui est très rare** (ailleurs on déplore une forte hémorragie des jeunes).

Le Controis accueille aussi **des personnes plutôt diplômées.**

Ces mouvements de grande ampleur contribuent à **modifier rapidement le profil socio-démographique du territoire.**

## ... et de différentes catégories socioprofessionnelles

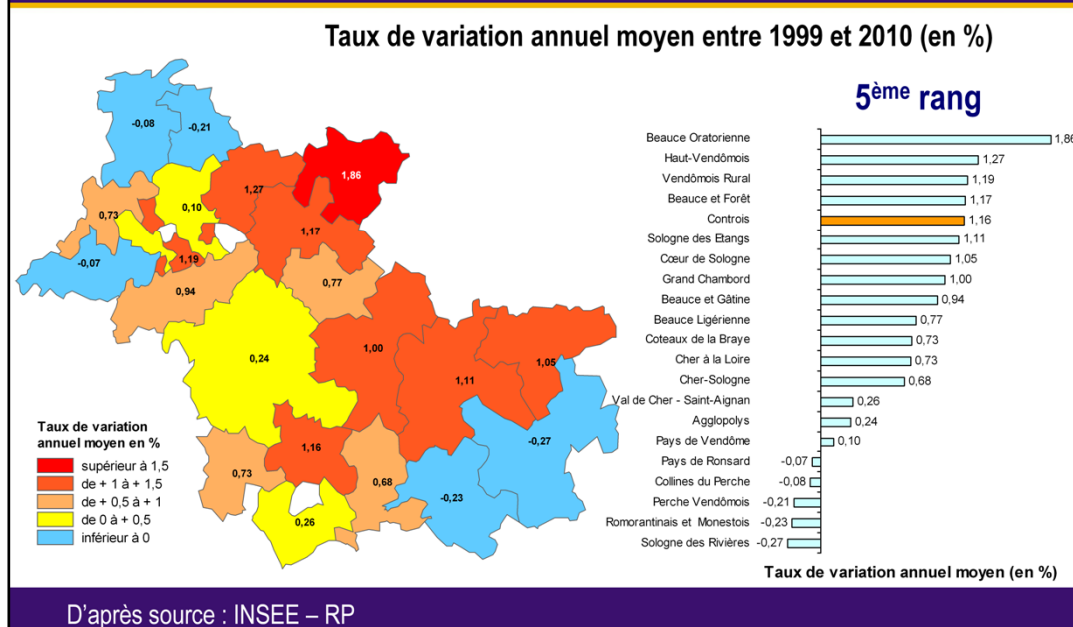
**Soldes entre les  
arrivants et les partants  
entre 2003 et 2008**



D'après source : INSEE, RP 2008 – Exploitation complémentaire –



# Une croissance démographique parmi les plus fortes du Loir-et-Cher

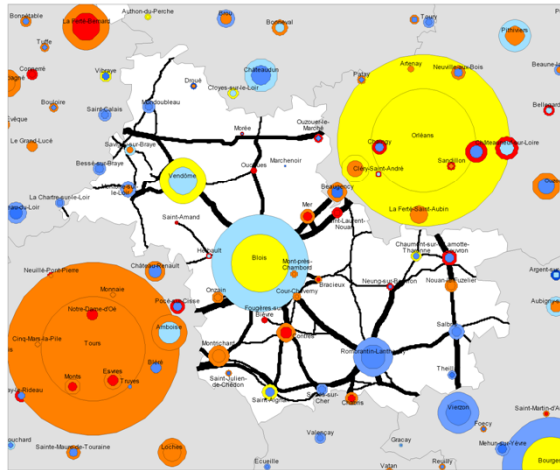
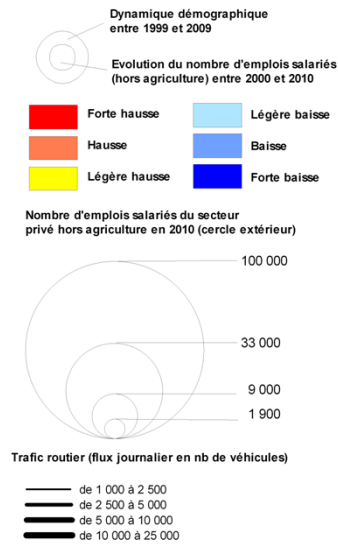


La combinaison de l'évolution naturelle (excédent des naissances sur les décès) et de l'apport migratoire se traduit par une croissance démographique parmi les plus fortes du département (5<sup>ème</sup> rang des CC).

Les territoires connaissant une évolution plus forte sont ceux situés aux abords du Loiret et bénéficiant de l'extension de l'aire urbaine d'Orléans (installation de populations continuant à exercer une activité dans le pôle d'Orléans).

Le taux de croissance annuel moyen sur la période 1999-2010 est de 1,16 % (Région Centre et Loir-et-Cher : 0,4 %).

# Croissance de l'emploi et de la population : une combinaison pas si fréquente

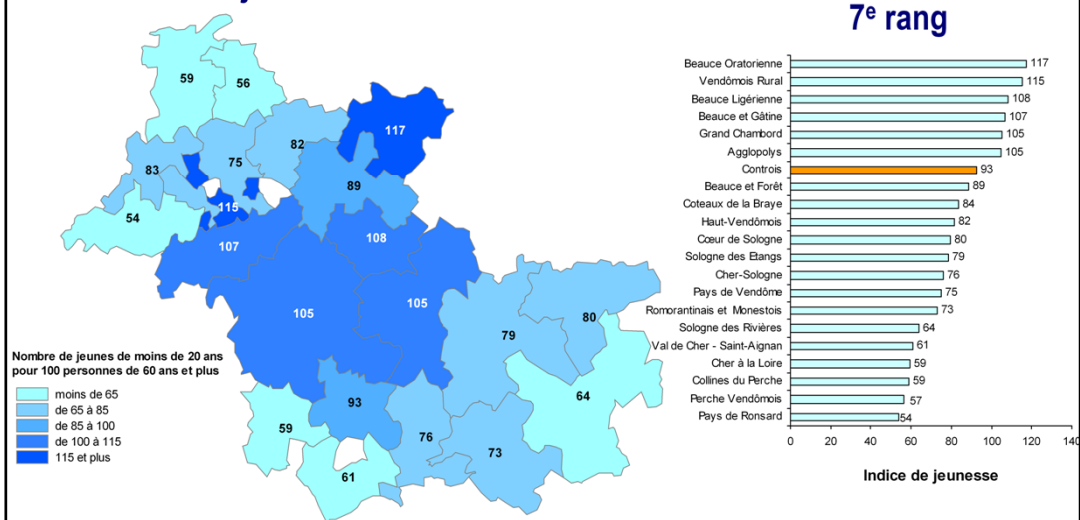


*D'après sources : Pôle emploi, Emploi salarié du secteur privé hors agriculture 2000 -2010 - INSEE, RP 1999 - 2009*

La croissance à la fois de l'emploi et de la population dans le pôle lui-même (ici Contres) est une combinaison peu fréquente.  
Les exemples sont assez rares dans la région.

# Un vieillissement peu marqué 93 jeunes pour 100 personnes de 60 ans ou plus

## Indice de jeunesse en 2009



D'après source : INSEE, RP 2009 Exploitation principale

**93 jeunes de moins de 20 ans pour 100 personnes de 60 ans et plus dans le Controis.**

Le vieillissement de la population, certes avéré comme partout ailleurs, reste peu marqué.

Les mouvements migratoires ont largement contribué au rajeunissement (ou freiné le vieillissement) du territoire.

Projections Loir-et-Cher : d'ici 2020 le nombre des 85 ans et plus : + 50 % (de 11 000 à 16 000)

## Une population au faible niveau de formation

- **Part de la population ayant un niveau de formation bac ou plus : 37,5 %\***

*Loir-et-Cher 38 % - France 47 %*

- **Une proportion relativement élevée de population à faible niveau de formation\*\* : 15 %**

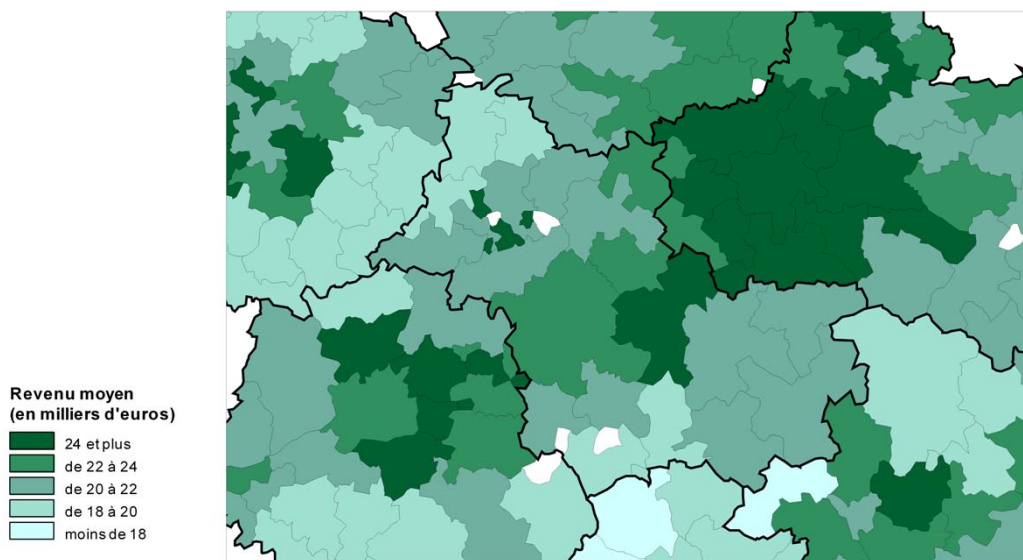
*Loir-et-Cher 16,2 % - France 15,2 %*

\* Champ retenu : population âgée de 20 à 64 ans non scolarisée

\*\* Champ retenu : population sans aucun diplôme

D'après source : INSEE - RP 2009 - Exploitation principale

## Les revenus des ménages dans la bonne moyenne



D'après source : Ministère des finances, 2009 - découpage des EPCI au 01/01/2013

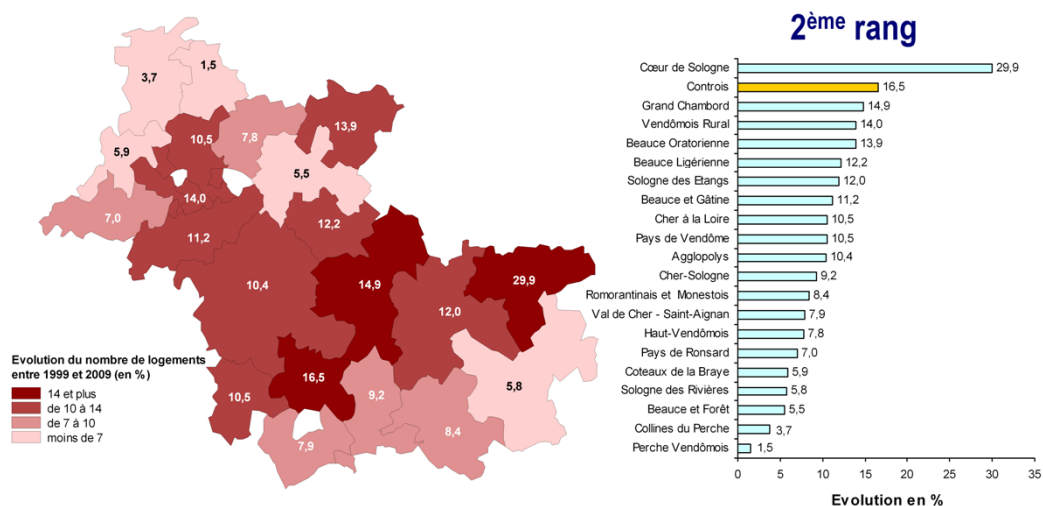
Le Revenu moyen par foyer fiscal en Loir-et-Cher : 22 000 €

Controis : près de 21 520 € - 9<sup>ème</sup> rang

**Une belle percée économique,  
des niveaux d'activité élevés,  
un renouveau démographique,  
une extension du parc de logements**

# Le nombre de logements a fortement augmenté

## Evolution du nombre total de logements entre 1999 et 2009 (en %)



D'après source INSEE - RP 1999 et RP 2009 - Exploitation principale

Logiquement, compte tenu de la dynamique démographique, le parc de logements a fortement augmenté au cours de la dernière décennie.

2<sup>ème</sup> rang départemental (mais le 1<sup>er</sup> rang biaisé par intégration dans les résidences principales de Cœur de Sologne des cottages de Center Parcs).  
Donc le **Controis probablement en tête**.

On note un **recul du nombre de résidences secondaires** dont le poids diminue donc dans le total des logements (de 8,8 % à 6,6 %).

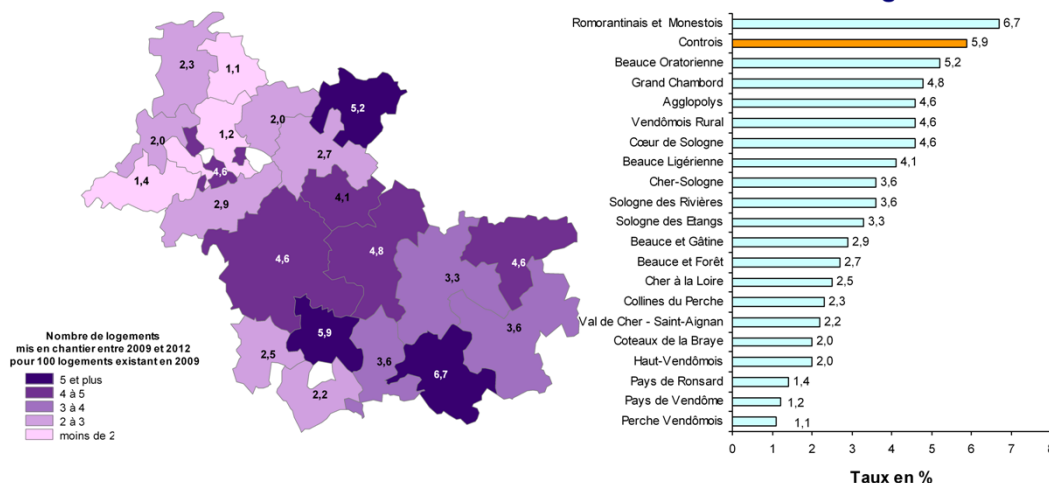
Le nombre de résidences principales augmente plus vite que la population (**17 % contre près de 13 % pour la population**) du fait de l'allongement de la durée de vie (de plus en plus de personnes vivent seules), du phénomène de décohabitation (séparations, moins de personnes par ménages).

C'est un phénomène observé partout ailleurs, mais de façon plutôt atténuée dans le Controis.

# La construction reste vive

## Taux de construction nouvelle 2009-2012

2<sup>ème</sup> rang



D'après sources (DRE SITADEL2) - INSEE - RP2009 - Exploitation principale

Taux de construction nouvelle 2009-2012 : Rapporté au parc en début de période, le nombre des logements mis en chantier entre 2009 et 2012 permet

de mesurer la dynamique de construction pour chaque territoire.

**308 nouveaux logements construits** sur la période récente dans le Controis (85 % des cas c'est de l'individuel pur)

Près de **6 nouveaux logements pour 100 logements** existant en 2009

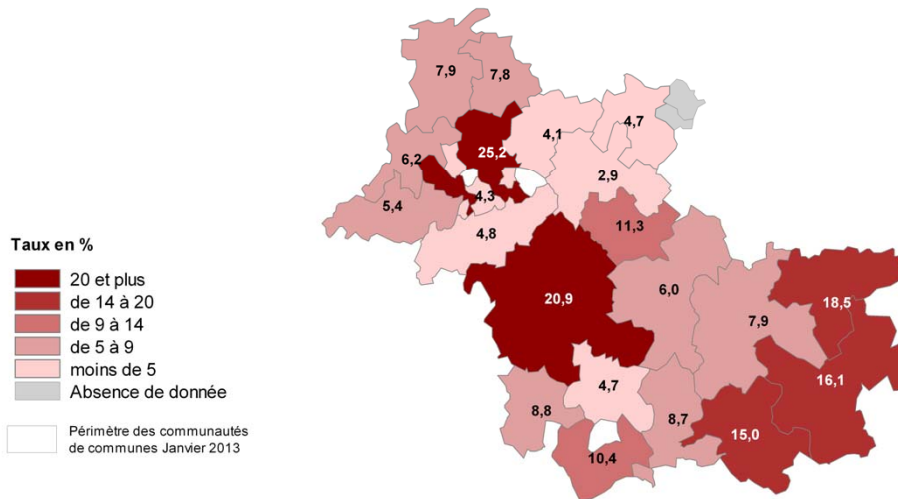
**La moyenne départementale est de 3,8** pour 100.

Les dynamiques pointées précédemment sont donc toujours à l'œuvre.



## Des logements sociaux peu nombreux, une demande plutôt importante...

Nombre de logements HLM au 1er janvier 2012 rapporté au nombre de résidences principales en 2009



D'après source : RPLS au 01/01/2012

**209 logements sociaux**, soit **4,7 % des résidences principales** contre 14,4 % en moyenne en Loir-et-Cher et 16,8 % en moyenne dans le Centre.

Très peu de logements sont vacants (3,3 %), plus faible part du département avec la Beauce Oratorienne.

Mesurée (pour la dernière fois en 2009 à l'Observatoire), ce sont les **territoires où la demande est la plus forte**. Dans le Controis, **53 demandeurs pour 100 logements existants contre 28 en moyenne** en Loir-et-cher.

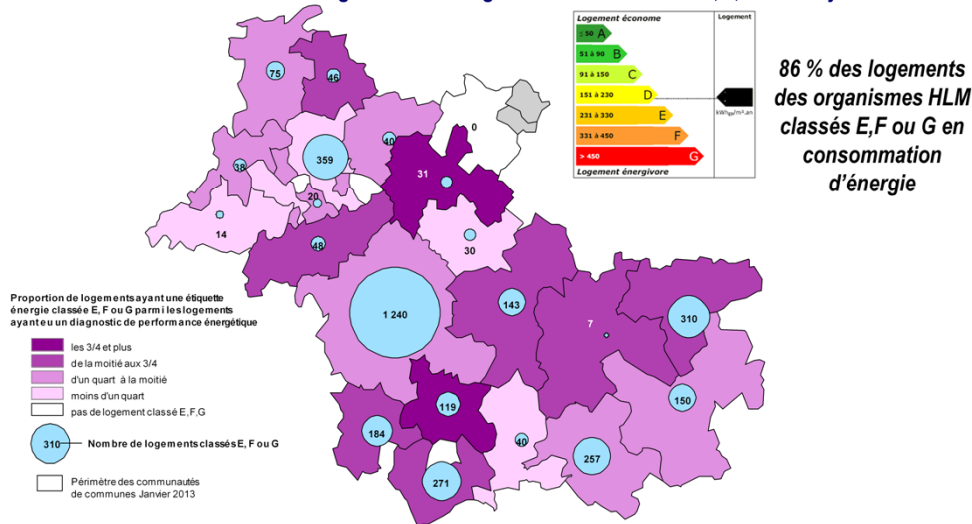
Les caractéristiques du parc :

Une proportion plus importante de logements individuels (un peu moins de la moitié)

**Des logements de construction plus récente : plus de la moitié construite après 1990 contre 26 % en Loir-et-Cher**

# Des logements sociaux énergivores

Nombre de logements des organismes HLM classés E, F, G au 1er janvier 2012



D'après source : RPLS au 01/01/2012

L'étiquette « énergie » indique la consommation énergétique annuelle du logement sur une échelle allant de A (consommation faible, inférieure à 51 kilowattheures/m<sup>2</sup>) à G (consommation importante, supérieure à 450 kilowattheures/m<sup>2</sup>),

138 logements sur les 209 ont fait l'objet d'un diagnostic de performance énergétique.

**86 % se situent dans la classe de consommation énergétique E, F, G. (89 sur 10 ont été construits avant 1990)**

119 logements concernés.

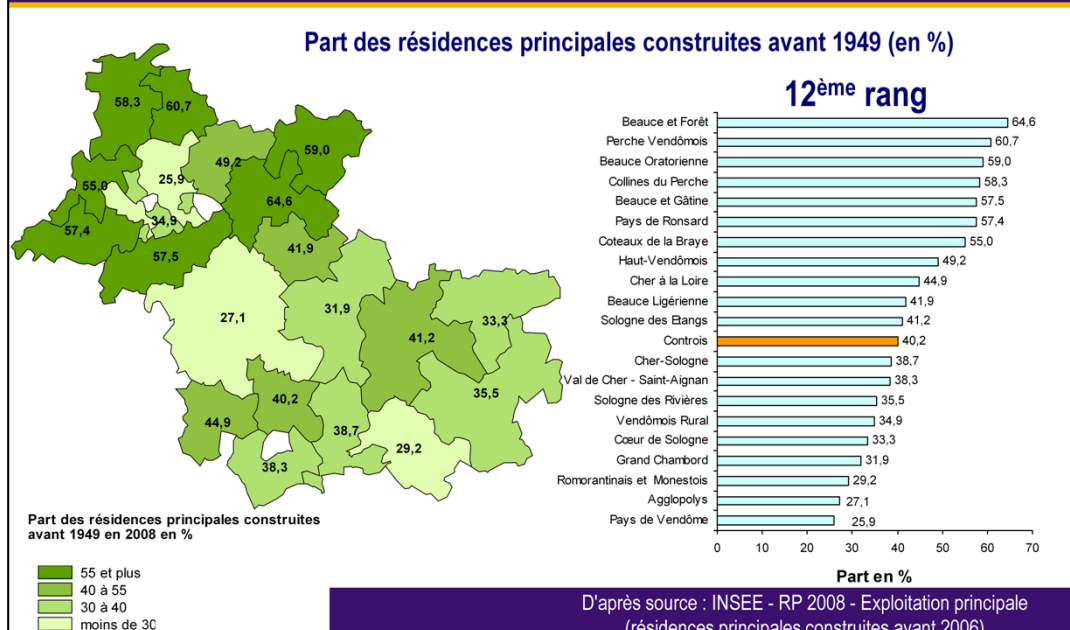
C'est nettement plus qu'au niveau départemental : **moins d'un tiers des logements ayant eu un DPE (26 % au niveau national)**

## Niveau National

Lorsque le DPE a été réalisé, les logements se situent principalement dans la classe D en termes de consommation d'énergie. Ce résultat est assez standard pour des

logements neufs chauffés à l'électricité ou pour des logements construits dans les années 1980 et 1990 avec des chauffages à combustibles.

# La question énergétique se pose aussi pour le parc des logements anciens



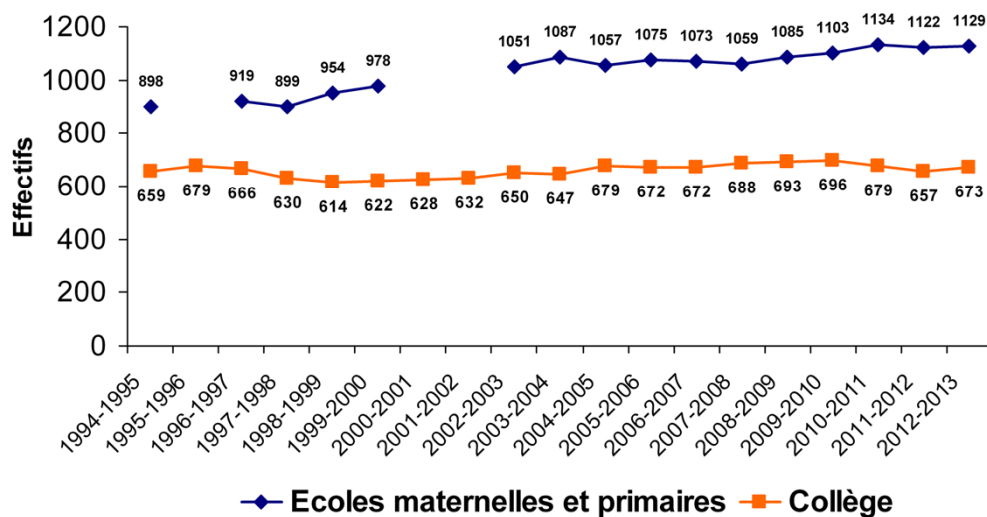
Une proportion de logements anciens plus importante qu'en moyenne départementale ou nationale : 40 % (Loir-et-Cher : 36 %, Centre : 33 %, France : 31 %)

Mais une situation plutôt moyenne au sein même du département, en comparaison des autres communautés de communes - 12<sup>ème</sup> rang).

**Environ 1500 logements construits avant 1949**, lesquels sont potentiellement énergivores.

Une belle percée économique,  
des niveaux d'activité élevés,  
un renouveau démographique,  
une extension du parc de logements,  
**un niveau de services inégal.**

## Des effectifs scolaires plutôt stables mais qui devraient croître



D'après source : DSDEN 41 (pas d'informations pour certaines années – grève administrative)

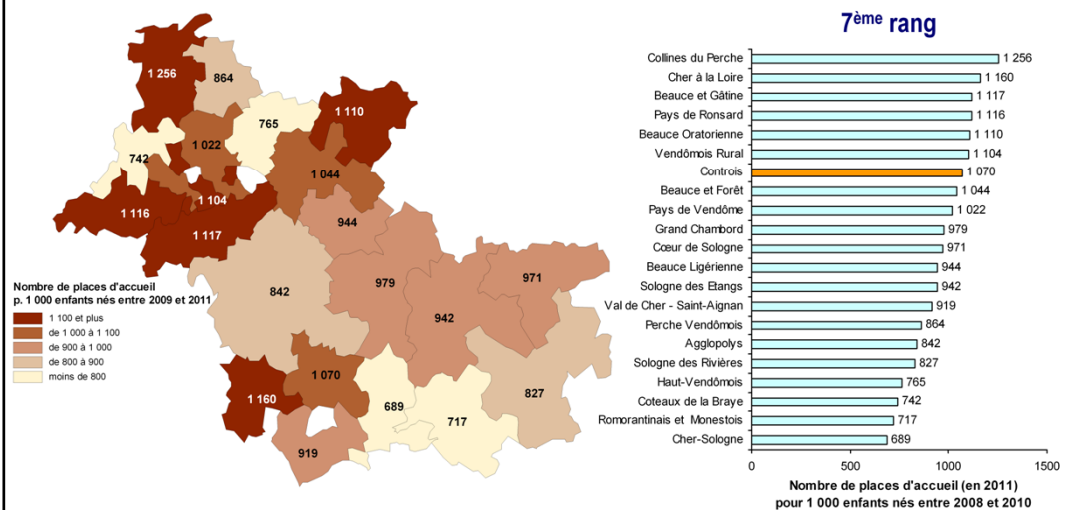
Les effectifs du collège de Contres sont très stables dans le temps (faible oscillation).

Les effectifs des classes primaires tendent à augmenter, de façon peu importante jusqu'à présent, mais très régulièrement.

Compte tenu à la fois des naissances enregistrées dans le périmètre communautaire et de l'installation de nombreuses familles avec enfants, il y a tout lieu de penser **que ces effectifs devraient croître** dans les prochaines années.

# Des capacités d'accueil très convenables pour la petite enfance

Taux de couverture des multi-accueil, crèches, haltes-garderies, services d'accueil familial et assistants maternels



D'après sources : Conseil Général (2012), INSEE

**Loir-et-Cher : 825 places pour 1000 enfants de moins de 3 ans entre 2009 et 2011 (enfants de moins de trois ans)**

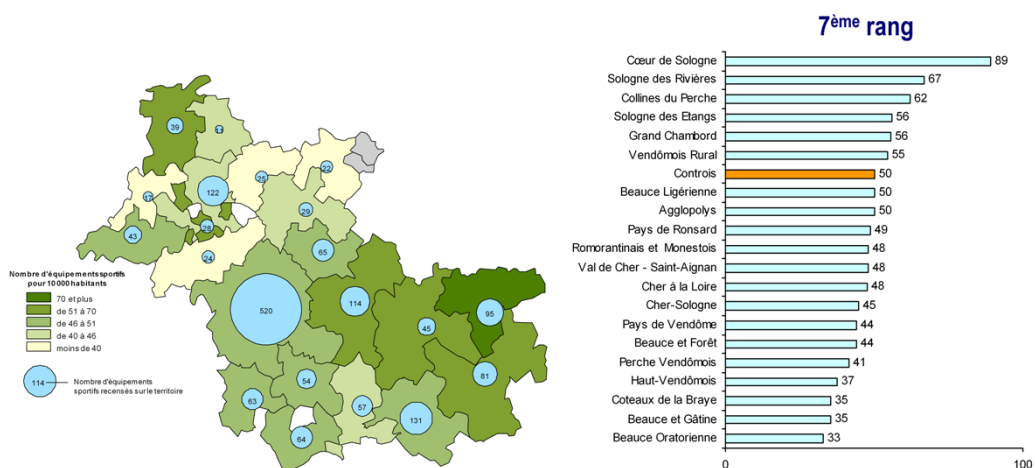
Augmentation sensible de la capacité d'accueil en 5 ans avec :

- ouverture **en 2010 d'un multi accueil à Contres** (seul équipement d'accueil collectif sur le territoire)
- **augmentation du nombre d'assistantes maternelles** et de la capacité d'accueil correspondante

**Globalement : la capacité d'accueil théorique a augmenté de 20 % en 5 ans, le nombre de naissances de 7 % (auquel s'ajoutent des installations de familles avec enfants en bas âge)**

# Un bon niveau d'équipements sportifs

Nombre d'équipements sportifs pour 10 000 habitants (hors espaces et sites de sport de nature)



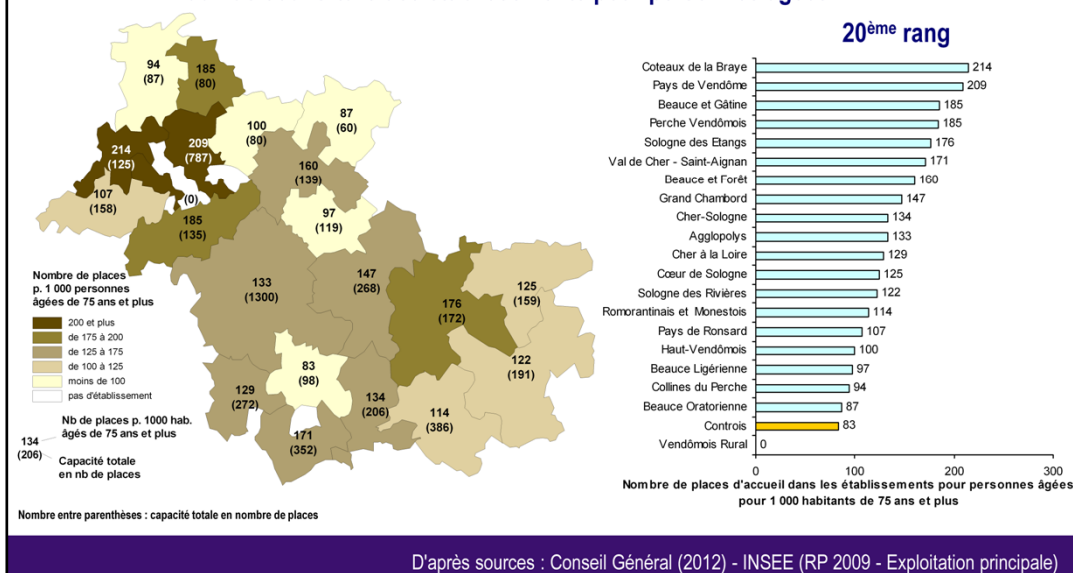
D'après sources : MJSVA - RES - 11/01/2011 (hors espaces et sites de sport de nature) et INSEE - RP 2010

**50 équipements sportifs** (hors espaces et sites de sport de nature) **pour 10 000 habitants.**

Ce taux est **supérieur de 10 points à la moyenne nationale.** Il est **égal** à celui du département Densité **Loir-et-Cher** .

# Des capacités d'accueil très faibles pour les personnes âgées

## Taux de couverture des établissements pour personnes âgées



Le territoire compte proportionnellement moins de personnes âgées qu'en Loir-et-Cher.

Mais les capacités d'accueil pour personnes âgées, rapportées à cette même population, paraissent peu importantes : **quasi au dernier rang des territoires.**

**2 établissements d'accueil pour personnes âgées : l'EHPAD de Contres et le Logement-Foyer de Chémery (ouvert en 2001)**

**Aucun changement** depuis 2001. Le territoire a gagné près de **250 personnes âgées de plus** de 75 ans entre 1999 et 2009.



# Un pôle de santé qui couvre les besoins du territoire

## Pôles de santé

**H** Centre hospitalier, clinique

**H** Hôpital local

● présence simultanée des 3 professions suivantes :  
médecin généraliste, infirmier et pharmacie

● présence simultanée des 5 professions suivantes :  
médecin généraliste, infirmier, pharmacie,  
chirurgien-dentiste et masseur-kinésithérapeute

## Distance d'accès

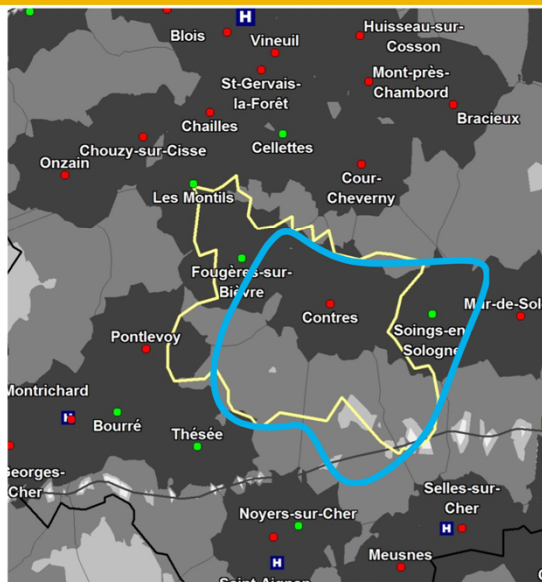
■ moins de 5 km

■ de 5 à 10 km

■ 10 km et plus

## Bassin de santé de proximité

○ Flux de population importants



D'après sources : ARS Centre et Pays de la Loire (professionnels au 01/01/2012) -  
Conseil National de l'Ordre des Médecins (Médecins généralistes libéraux du Loir-et-Cher au 01/09/2012)

**Contres = pôle de santé plutôt bien équipé** (nombreuses professions représentées : orthophonistes, opticien, psychologue...)

## Une Maison de santé pluridisciplinaire en cours de construction

Qui devrait regrouper six cabinets de médecins, trois cabinets d'infirmière, de diététicienne, de sage-femme et psychologue ainsi que trois kinésithérapeutes.

**Densité de médecins généralistes sensiblement inférieure à la moyenne départementale** (65 médecins pour 100 000 hab contre 77 en Loir-et-Cher)

Quelques départs prévisibles dans les prochaines années mais une **proportion un peu plus faible de médecins âgés de 55 ans ou plus qu'en moyenne départementale**

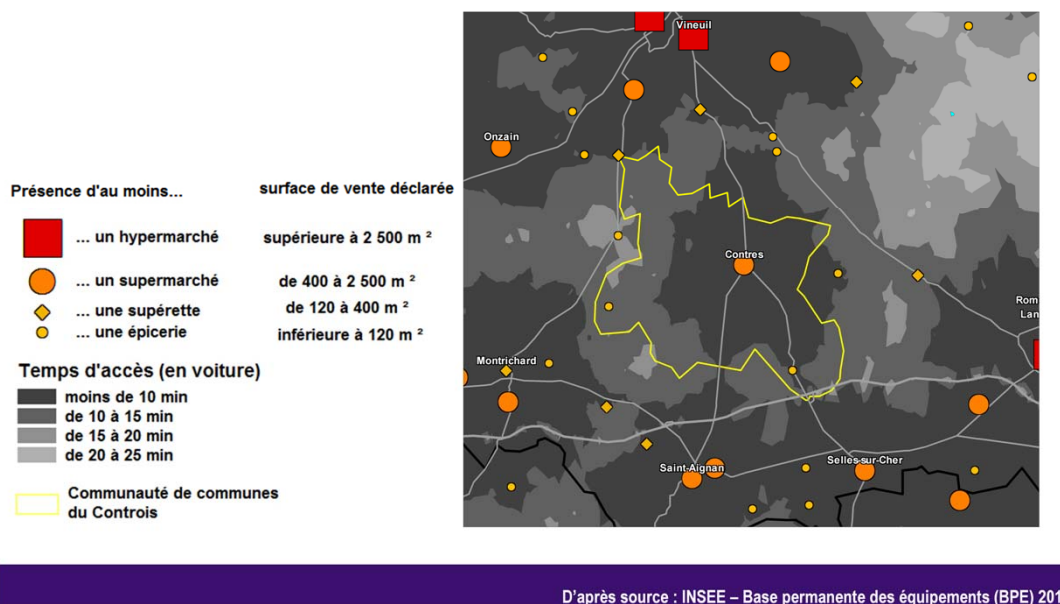
(un départ à Contres en 2010 + un à Soings en 2011 / 1 installation à Fougères-sur-Bièvre probablement pour anticiper le départ du MGL de plus de 60 ans qui par ailleurs assure d'autres missions au SAMU)

**Densité des infirmiers libéraux** parmi les plus **élevées** du LC

Un **bassin de santé peu étendu** en raison de la présence de nombreux pôles de proximité en périphérie.

**L'ensemble de la population se situe à moins de 10 km d'un pôle.**

## Globalement, un assez bon niveau d'équipements



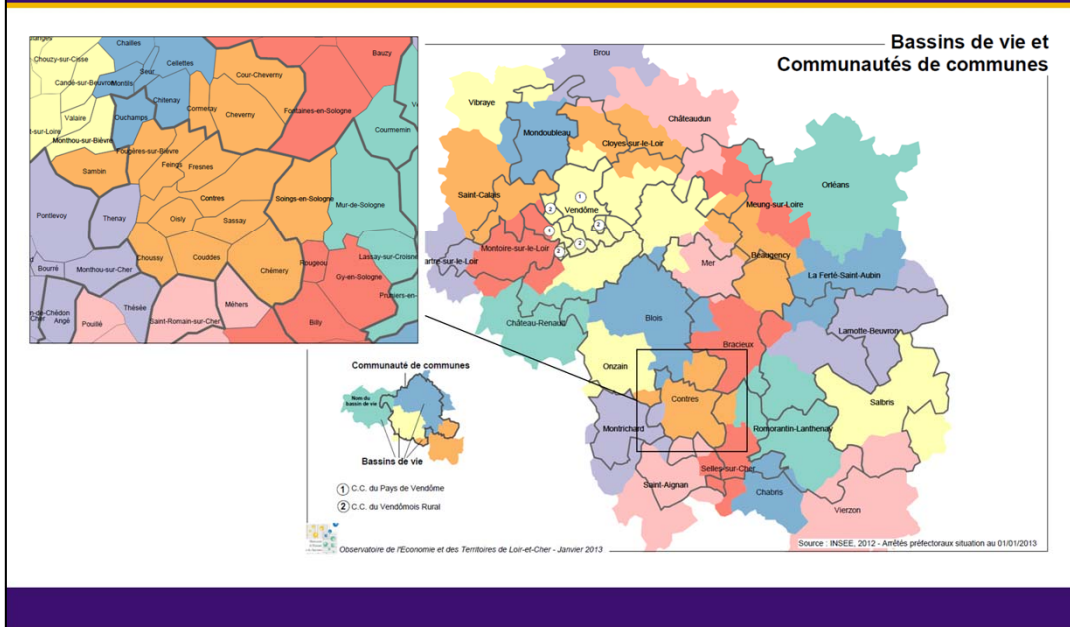
Concentration à Contres pour les commerces de détail à prédominance alimentaire, comme pour de nombreux équipements

Quelques équipements de la gamme intermédiaire ou supérieure, répartis sur plusieurs communes (ex Lycée agricole de Fougères, auto école ou magasin de vêtements à Fresnes...)

Controis au **9<sup>e</sup> rang pour la densité d'équipements intermédiaires** (commerces de vêtements, équipements de la maison..., auto-école, librairie-papeterie, collège, laboratoire d'analyse, etc)

Au **10<sup>e</sup> rang pour la densité d'équipements de proximité** (boulangerie, boucherie, coiffeur, médecin, pharmacien, école, etc.)

# Un bassin de vie qui rayonne au delà du territoire communautaire

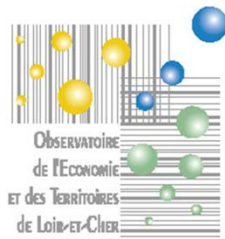


Les périmètres des nouveaux bassins de vie ont été définis par l'Insee fin 2012 pour qualifier l'espace rural.

Il s'appuie dorénavant sur la base permanente des équipements qui recense les lieux d'achat de produits ou de consommation de services. Les bassins de vie ne font plus du tout référence à l'enquête communale (qui n'existe plus) ni aux flux domicile-travail. Chacun d'eux est composé d'un pôle (commune ou unité urbaine disposant d'un certain nombre d'équipements de la gamme intermédiaire) et de son aire d'influence (communes "non-pôles" les plus proches). **26 bassins de vie couvrent les 291 communes du Loir-et-Cher en 2012.**

**Le bassin de vie de Contres englobe la plus grande partie de l'espace communautaire**, ainsi que plusieurs communes au nord (Cour Cheverny, Cheverny, Cormeray), à l'est ( Soins-en-Sologne) et à l'ouest (Sambin).

2 communes de la Communauté sont attachées aux bassins de vie de Blois (Ouchamps) ou Montrichard (Thenay).



[www.pilote41.fr](http://www.pilote41.fr)